

La plume de Malherbe

« C'est à partir de toi que j'ai dit oui au monde » Paul Eluard

Editorial

« Aimons-nous vivants ; n'attendons pas que la mort nous trouve du talent » comme le souligne François Valéry, qui fait figure d'autorité sur la question, il est urgent d'aimer et de s'aimer. L'amour n'attend pas : né du désir, il nous donne l'élan indispensable pour nous animer. Fils d'Eros, il peut cependant aussi devenir érosif. Comment rendre alors sa vie érotique sans nous abîmer ? Paul Valéry, qui n'est pas le frère de François, nous rappelle que « L'amour consiste à être bête ensemble ! » L'amour consume notre intelligence : nous nous consomons l'un pour l'autre.

Et toi connais-tu l'alchimie qui fait brûler tes entrailles quand elle arrive au bout du couloir ? Quand il se retourne pour te jeter un regard à peine masqué ? Sens-tu s'agiter la chimie de ton corps, chauffer ton cerveau : et si aimer c'était juste une équation bilan ? L'amour est un processus chimique de notre corps, comme la soif. Le fait de tomber amoureux est une tactique créée par notre corps et notre esprit pour survivre. Parce qu'à deux, nous sommes plus forts et que, accessoirement, nous assurons la reproduction de l'espèce.

Que les fleurs bleues se rassurent, que les cœurs d'artichaut ne tremblent pas, que les dragueurs ne rangent pas les disquettes, aimer c'est aussi une belle histoire de mots, de mots bleus, de mots doux, de sexto, de nuits blanches, de doudous, de chéris, de toujours, de mon cœur...

Nous ne pouvons pas vous cacher plus longtemps la teneur de ce second numéro des Plumes : il va s'agir d'aimer, de s'aimer, de t'aimer, de nous aimer. « On va s'aimer » comme le clame un autre poète de la chanson française !

Les

Sommaire

Les PIREs disquettes de la drague

Les reconnaissez-vous?

Des mots pour le dire

DIY un cadeau pour bien commencer sa journée

Valentine's Day

François Mauduit : L'amour de la danse

Marine Carteron : Romy et Julius

Réquisitoire contre l'amour

Poèmes

Un crush à Malherbe

Le coin des drapeaux

Coups de <3

La Chronique des Bridgayrton

Amours impossibles

Ça se passe au lycée

CONCOURS #2

Le prochain numéro décernera sa seconde plume d'or: voici notre second concours !

Date limite d'envoi : 20 mars 2021

Modalités : envoyer par mail à François Malherbe (malherbefrancois91@gmail.com ou sur le compte instagram de la Plume) **ton plus beau message d'amour !**

PIRES disquettes de la drague

Tu peux retrouver des disquettes originales dans l'expo Roméo et Juliette beats WSS au CDI.

Elles tournent en rond ces disquettes ; tu ne voudrais jamais plus les attendre -quoi que- ; elles sont dignes d'un mug ou d'un magnet ; nous en avons fait une compilation pour t'éviter de passer pour un beauf la prochaine fois que tu vas draguer !

Attention : les clichés sexistes sont de sortie !

Le top 10 des phrases à fuir si tu ne veux pas la/le voir s'enfuir :

10 : Est-ce que tu as un plan ? Je me suis perdue dans tes yeux.

9 : Si tu étais un macdo, tu serais le Mac-nifique.

8 : Tu t'es pas fait mal quand t'es tombé du paradis ?

7 : Hey mademoiselle, dommage qu'il y ait pas mickey sur ton T-Shirt ça t'aurait fait des seins animés !

6 : ça te dit de jouer au hot-dog avec moi ? Devine qui fait la saucisse ?

5 : Tu aimes l'eau ? Oui pourquoi ? Tu aimes 70% de mon corps alors !

4 : Ton père serait pas dans le milieu de la biscotte ? Parceque t'es vraiment craquante.

3 : Tu ne dois pas embrasser les inconnus. Donc je me présente...

2 : Tu t'appelleras pas WIFI ? Parceque y'a de la connexion entre nous !

1 : Ton père travaille chez Nintendo si j'en crois ton corps de DS.

Qui est-ce?

Résultat du n°1 : Isabelle Chrétien-Catherine Henry-Leclerc - Lisa Rodrigues de Oliveira.

Indice: les professeurs de ce numéro maîtrisent les langues étrangères...

カゲロウ

Ce matin le blizzard insouciant,
S'invita dans mon jardin secret,
Arracha ses fleurs au cerisier,
Et autant en emporta le vent.

D'ici peu le bonheur dissipé,
À défaut de complices aimants,
De soirées aux odeurs d'encens,
Cédera aux soucis printaniers.

Dans mon cœur le spleen réconfortant,
Relatant les histoires passées,
Déterrant les contes égarés,
Ne résidera pas bien longtemps.

Tant de temps pour penser à l'après,
Peu d'instant pour aimer au présent,
Rongée par les souvenirs d'antan,
Qui regrettent de n'avoir pas duré.

L'ennui n'effacera pas le temps,
Emportant avec lui les années,
En contant aux enfants l'odyssée
D'une société dépassée.

— Jeanne Legoupil



Du love

L C O N F I D E N C E S U O B A T N D F
 V E K E I R E H C T O Q U A D E E O C T
 E I R K Y P A P I L L O N W Y X L I L D
 T R N I S O R E P A S S A D E K K T A R
 I O E C A H I S T O I R E U A E T A R A
 L M T M L L P A L P I T A T I O N R A G
 A A E A P I O E Q S U P K P V H J I T U
 U N U M I U N T U L D M C U A O Z M I E
 S T Q O R K L A S Q U V R U S N E D O J
 N I N U E W J S I I I C G E P G I A N Q
 E Q O R H K E N I S P N X C A I C Q T C
 S U C E C P E C H O O E O N H E D N U R
 D E E T I L E D I F N N I T L A A O E E
 E H W T S V H S U R C T V B A R M L N A
 V F T E R N W I C N R C I B I L O A T Ç
 O T E N D R E S S E O A D P D R P T D X
 T R I S E D Y S B A F U U K F X E S Y E
 I Z T E T T E I L U J O S H K N P Ç Q N
 O W E C O O L K D I S Q U E T T E S S U
 N O B S E S S I O N D G Ç E R E D N I T

(?) CUPIDON (?) SENS (?) OBSESSION
 (?) DESIR (?) ATTENTE (?) CONFIDENCE
 (?) DEVOTION (?) PASSADE (?) TINDER
 (?) INCLINAISON (?) DRAGUE (?) TABOUS
 (?) SEXE (?) KEN (?) PAPILLON
 (?) CONQUETE (?) PECHO
 (?) ADMIRATION (?) NOUS
 (?) PULSION (?) CHAMADE
 (?) FAIBLE (?) HISTOIRE
 (?) CRUSH (?) FROLER
 (?) LIBERTINAGE (?) SOUPIRANT
 (?) FIDELITE (?) PANIQUE
 (?) TOQUADE (?) ROMANTIQUE
 (?) TENDRESSE (?) JULIETTE
 (?) EROS (?) HUG
 (?) DCLARATION (?) PALPITATION
 (?) AMOURETTE (?) PLATONIQUE
 (?) CHERI (?) EPISTOLAIRE
 (?) CHERIE (?) RATEAU
 (?) SENSUALITE (?) DISQUETTES

DIY : le sachet de thé du matin

Les gens que tu aimes aiment aussi le thé !

Voilà un DIY rapide qui t'assure des pensées positives tous les matins.

Matériel :

Du thé en sachets

Des feuilles de papier multicolores

Une agrafeuse



1 On ôte l'étiquette « TEA »

2 On créé une nouvelle étiquette avec un adorable message « J'aime ta façon de rire ! »

OU on peut même remplacer l'étiquette



traditionnellement rectangulaire par un papillon, une cœur, une fleur...

3 On agrafe notre nouvelle étiquette

4 On range tout cela dans une jolie boîte ou un bocal décoré avec des photos de vous collées avec du décopatch par exemple.

Ça marche aussi avec les pierres de sucre emballées, les chocolats individuelles... il suffit de coller dessus un papier tenu par du double-face.

Crédits photographiques

Permet-moi d'exister

Dans de pareils moments

Le chaos est présent

Pourtant brille au loin

Une lumière pas plus grande qu'un poing

Mais on ne peut l'attraper

Par peur d'être attaqué

Par le feu ardent

Qui attend patiemment

Que l'on tente de s'en emparer

Pour que les flammes viennent lécher

Les derniers espoirs

De liberté oubliés au fond d'un tiroir

Pourquoi cette lumière

Aussi douce qu'une prière

Ne peut être conservée

Pour l'éternité

Elle est ici

On la voit

Nous pouvons la toucher des doigts

Mais de cruelles flammes s'y déchaînent puis,

Brûlent à petit feu

Les liens qui en eux

S'agrippent, s'accrochent

S'étirent mais jamais se décrochent

Malgré ces temps

Réside un sentiment

Oui, l'amour a déclaré :

Permet-moi d'exister

— Jade Farcy

Valentine's Day in the United States, love in the broad sense¹

In France, Valentine's Day is often seen as the "couples' day". By the way, many bachelors² feel left behind on the 14th of February. But in the US, it doesn't happen. Why ? Because people celebrate all forms of love, not only romantic love !

First of all, Valentine's Day is celebrated at school. In elementary schools, kids write cards to all their classmates and even to their teachers. It's also a good opportunity to eat Conversation Hearts (or 'sweethearts') : small heart-shaped³ sugar candies, printed with cute messages - see the picture below. Older students share little gifts too. Usually they also ask to their partner if he/she wants to be his - or her - valentine.

For Valentine's Day, people send a lot of cards to their families and friends. It can be very simple messages like 'You're such a fantastic mother !' or more serious letters. They can add chocolate or flowers to please their relatives⁴.

Of course, Valentine's Day is also for couples. Like in France, it is the perfect day to spend time with your partner. You can give him/her red roses or a box of Russel Stover chocolate. You can also go to the cinema, dance together, eat in a restaurant or anything else you want to do !

It seems a bit like a big day of consumption (and yes, it's an important period for merchants) but don't forget that it is initially a day of shared love with the people you care about. So the essential is to express your love and gratitude !

¹ au sens large

² célibataires (bachelors and bachelorettes)

³ en forme de cœur

⁴ leurs proches

Sophie-Anne Clet



Il neige à Rio,
Le Temps se délie tel un fil d'Ariane
Où je suis perdu au-dedans de ce Dédale,
Par ma foi abandonné et hanté par mes maux.
J'erre dans les rues froides de Pavuna
Espérant te retrouver, ma Bella-Donna
Dans l'ombre du Christ Rédempteur
Je me demande bien ce qu'il fait de ses heures.

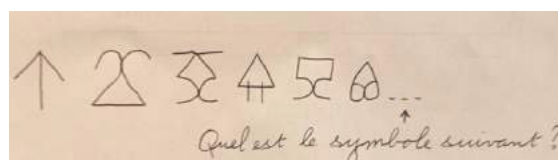
Il neige à Rio,
Ma mémoire vogua entre tes souvenirs, multiples scénarios :
Depuis ton départ des printemps se sont écoulés,
Je n'oublierai jamais
Ton corps sublime, comme pour les poètes le mois de mai,
Ta senteur venant tout droit des soleils,
Tes cheveux d'ange Gabriel,
Ton visage paré de toutes merveilles,
Dont ces yeux, transperçant mon cœur à chaque fois, noirs,
Et ce sentiment magnifique qui me faisait voler
Tel un papillon libéré.

Il neige à Rio,
Les couples s'en retournent au chaud,
Après tout, ils sont bien heureux
En ce mois de février,
Où l'Amour renaît comme un rouge rosier
Et où mon dernier hiver s'en alla, vaporeux.

Il neigeait à Rio,
Et ma solitude, coulait, solitaire,
Tel un fleuve de triste amertume
Bordée de tes rives imaginaires,
Lassé une dernière fois par le remous de l'Amour,
cette écume
Si fade et si dure à avoir.
Tel un nouveau dépuratoire,
Le printemps vint avec son lot de renaissance,
Et mon âme, mon avion, en partance.

— L. E.

Cool, un jeu!



L'amour à travers la danse : interview de François Mauduit...

François Mauduit est un chorégraphe et danseur ayant appris et dansé au sein de prestigieuses écoles telles que le Conservatoire National Supérieur de danse de Paris puis l'opéra de Paris. Il obtient des contrats à l'opéra de Florence, puis à l'opéra de Bordeaux avant de créer sa propre compagnie en 2006 à Caen. Ses ballets tourneront en France et en Europe. Créateur du prix « Nijinski », il travaille également pour l'émission « Prodiges ».

*** Pour commencer, pouvez vous nous expliquer en quoi consiste essentiellement votre métier de chorégraphe ?**

La première chose c'est de savoir organiser des pas sur une musique, ou organiser des pas à travers une histoire. Ça c'est l'aspect très pratique des choses, mais qui est à mon avis essentiel. Ensuite, c'est trouver les qui vont aller en adéquation, avec soit la musique, soit l'histoire, soit les deux. Donc c'est trouver les pas qui vont correspondre à une exigence d'histoire, ou de musique et les organiser, les mettre ensemble. C'est un peu comme un metteur en scène mais pour le mouvement.

*** Vous chorégraphiez essentiellement des ballets classiques et néoclassiques. Pouvez vous nous expliquer ce qui les différencie ?**

Ce qui différencie le classique du néoclassique, c'est déjà le fait que tous les pas classiques sont extrêmement codifiés, ils existent tous dans une sorte de « bible » (les positions des bras, des corps, des épaulements, tout est codifié). C'est vraiment quelque chose qui ne vas pas sortir du cadre. Il y a une infinité de pas possibles, mais il y a des choses à respecter (tout ça c'est par rapport à l'esprit chorégraphique). Après, il y a aussi le respect d'une certaine tradition dans la forme du ballet. Ça veut dire que dans la tradition du ballet, il y a des conventions à respecter (ça peut-être à travers une histoire, à travers une mise en scène, une lecture d'une histoire ou d'une musique). Donc il y a quelque chose de très classique mais cela n'a rien à voir avec un ballet dit classique, dans le sens « banal », « normal ». C'est plutôt le respect d'une écriture et le respect d'une certaine tradition envers le ballet. Alors que le néoclassique n'a vraiment aucun rapport avec le support superficiel. Le néoclassique, c'est une technique : c'est partir d'un langage classique et aller un peu plus loin, donc faire des positions qui

existent déjà dans le vocabulaire de la danse classique mais les déhancher, ou mettre les bras un peu plus haut, un peu plus bas, c'est aller tirer un peu plus loin. Mais ça peut être aussi considéré comme faire des ballets abstraits, sans histoire (car à l'époque, les grand ballets classiques racontaient tous une histoire) c'est donc juste des mouvements mis en musique (après vous pouvez leur apporter une couleur à l'intérieur de vous en tant qu'interprète). Par exemple, on peut dire que Marius Petipa est un chorégraphe classique et que George Balanchine est un chorégraphe néoclassique (car il a fait beaucoup de ballets abstraits). Mais le ballet néoclassique reste avant tout utiliser le langage classique en allant un peu plus loin dans les déhanchements, dans les positions de bras, qui sortent un peu du cadre académique.

*** On peut remarquer que l'amour est au centre de nombreux ballets et comédies musicales. Pourquoi pensez vous que ce thème soit si représenté ?**

Si on traite aussi souvent l'amour, c'est déjà, je pense, car c'est un thème qui est universel à tous et parce qu'il est déclinable à l'infini. Car à travers le sentiment d'amour il y a des tas de périphériques qui s'y ajoutent. Vous avez l'amour mais à partir de ça vous avez la tristesse, la trahison, la joie, la passion, l'amour secret, l'amour réfractaire, l'amour interdit... Donc il y a un point central qui est l'amour et qui permet de décliner les choses qui sont surtout passionnelles et donc créer un ballet passionnel (qu'il soit classique, contemporain, que ce soit une pièce de théâtre, une chanson, une comédie musicale). La passion va déclencher se qu'on appelle la dramaturgie et donc l'émotion. De plus, ce sont des choses que tout le monde a vécu au moins une fois dans sa vie, car un amour n'est pas qu'un amour entre un couple, cela peut être un amour familial, un amour imaginaire... Ce thème devient universel donc forcément parle à tous et permet de décliner des histoires à l'infini. Et puis, ça peut tout simplement être l'amour d'une musique, d'une œuvre qui donne l'envie de la chorégraphier, ou d'une pièce théâtrale qui donne l'envie d'en faire un ballet.

*** Comment réussissez vous à faire « parler le corps » et à transmettre des émotions telles que l'amour ? Qu'est ce qui compte au-delà de la technique ?**

C'est encore autre chose que d'être en musique, ça va être ce qu'on appelle être musical, cela signifie donner un rythme au mouvement et c'est là où je ne suis plus tellement chorégraphe, mais je suis coach, je suis avec les danseurs pour les aider à

accoucher le mouvement de la façon qui va le mieux leur convenir. Après il y a quelque chose qui ne m'appartient pas du tout, c'est la magie du danseur en lui-même, ce que lui va pouvoir proposer à travers son feeling, à travers une recherche intérieure, à travers aussi la magie de la scène qui amène la magie du direct, et donc à des choses imprévues. Et puis bien sûr, il faut une petite partie d'érotisme qui doit être subtilement mis dans deux ou trois regards, deux ou trois prises de mains, et tout cela mélangé peut créer une sorte d'émotion, et donc de l'amour puisque l'idée est que le spectateur puisse s'identifier à un des personnages.

***Le choix des danseurs a-t-il une importance ? Si oui, comment associez vous le danseur à un personnage ? Est-ce un choix purement technique ou dépend t-il de la personnalité ou de l'histoire personnelle du danseur ?**

Le choix du danseur va être très important, donc le chorégraphe a un rôle un peu de visionnaire, car il faut trouver, imaginer, quel danseur va être très bien dans tel ou tel rôle. Parfois c'est évident, mais parfois il faut aller creuser un peu, il faut aller un peu les chercher, d'où l'importance de bien connaître ses danseurs. Cela va aussi dépendre du moment de leur vie. C'est un tout, mais je pense que la base c'est d'être déjà dans l'émotion à travers la réussite technique du pas. Je pense que quand on est vraiment dans la pureté du pas, on peut déjà créer une émotion, ça c'est vraiment le 1^{er} travail. Et une fois que l'on s'est libéré de ça, là on peut aller plus loin à travers la musique, la théâtralité, les regards et la connivence et la connexion qu'il va y avoir entre les interprètes, mais là ce sont des choses qui ne m'appartiennent pas. Et donc ce choix de danseur va dépendre de tout ça. Mais aussi par rapport à comment moi je conçois le personnage, j'aimerais à peu près cette technique, donc forcément ça va déjà faire un choix sur le danseur, je vais vouloir cette musicalité là, etc.. Ça va dépendre de sa vie aussi, de ce qu'il traverse à ce moment là de sa vie, de la connexion qu'il va pouvoir y avoir avec un couple amoureux (savoir s'il pourra y avoir une belle connexion artistique entre les deux danseurs) et voilà c'est un subtil mélange de tout ça !

***D'ailleurs, a-t-on nécessairement besoin d'avoir vécu l'amour pour la danser ?**

Je pense que de toute façon, on a tous connu tous les sentiments inhérents à l'amour : la déception,

l'amour transit, qu'ils soient qu'il soit pour ses parents, pour ses meilleurs amis, ou pour ses premiers amoureux, amoureuses. Donc tous les sentiments que déchaîne l'amour sont des sentiments que l'on a tous vécus enfants. Et puis, on se construit tous en tant qu'enfants, adolescents avec des représentations de films, de livres, de pièces de théâtre que l'on voit et c'est aussi à travers ça que nous avons une personnalité qui va se forger. Et même sans l'avoir forcément rencontré, on sait vers ce que l'on veut tendre, ou ce que l'on ne sera pas (après ça peut évoluer avec la vie). Donc je pense que la question ne se pose pas car au fond de nous, on a tous vécu les sentiments périphériques de l'amour, donc l'amour est forcément rencontré à un moment très tôt dans notre vie.

***Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer quand vous chorégraphiez un ballet avec une histoire d'amour ?**

On va dire qu'il y a 3 problèmes : ne pas tomber dans le pathos, déjà je pense que c'est le plus important. Ça veut dire qu'il ne faut pas créer de l'émotion facile. Ensuite il faut réussir à surprendre. C'est-à-dire qu'il ne faut pas forcément créer la plus grande émotion possible quand les deux danseurs vont s'embrasser, peut-être qu'un simple croisement de regards ou une simple prise de main, ce sera peut-être ces moments là où il faudra gérer le plus possible l'émotion. Il ne faut pas tomber dans une chose facile, que, de mon point de vue, on retrouve malheureusement beaucoup dans les spectacles musicaux (je ne parle pas des comédies musicales des années 50 mais des spectacles musicaux très commerciaux où tout est très attendu). Donc il faut savoir créer l'étonnement, mais en respectant les grandes scènes d'amour qui existent. Après, pour moi qui suis plutôt un chorégraphe classique et néoclassique, c'est aussi de savoir créer de l'érotisme sans que cela devienne vulgaire et surtout sans que cela devienne gênant. Ça peut créer une sorte de surprise, mais il ne faut surtout pas que cela crée quelque chose qui n'est pas à sa place, donc je pense que l'érotisme avec une culture classique est quelque chose de très intéressant parce que la technique classique ou néoclassique va permettre une certaine retenue et en même temps va pouvoir magnifier une position, un corps, une main, et donc cette contradiction est très intéressante car on va suggérer. Et suggérer c'est beaucoup plus dur que démontrer (en danse en tout cas).

***Pour vous, la danse est elle le meilleur moyen d'exprimer l'amour ?**

Non, je ne pense pas que l'amour passe nécessairement par la danse. Moi je vais vous dire oui, en tout cas c'est comme ça que moi je le ressens le plus car c'est ma passion mais je pense que tout dépend de la sensibilité des uns et des autres. J'ai aussi ressenti énormément d'amour en écoutant une musique ou en lisant des textes. Il se trouve que moi, ma sensibilité c'est à travers la danse que je la ressens le mieux. Il est évident que le côté corporel de la danse va pouvoir multiplier les choses, car en plus du corps il y a aussi la musique qui accompagne le ballet, mais aussi le côté esthétique à travers les lumières, une scénographie, des costumes, donc tous les sens vont être mis à contribution dans la danse et c'est pour ça aussi que moi ça me plaît. Après, ça va dépendre de la sensibilité de chacun mais il est évident pour moi que la danse facilite l'accès à ce sentiment d'amour mais je crois aussi que de grands lecteurs vous diront que de très grands textes vous font imaginer tellement de choses que vous visualisez la scène et que vous avez l'impression d'être dedans, donc ma réponse n'est que très personnelle et en aucun cas je ne tirerais une conclusion là dessus.



la danse a eu son summum avec ce prof à l'opéra de Paris, ma rencontre avec la chorégraphie (même si j'ai toujours aimé ça) c'est faite avec Maurice, et la rencontre du « moi » derrière les coulisses s'est faite grâce à la création de la compagnie donc c'est aussi la rencontre avec les danseurs. Ce sont des rencontres (de mon professeur, de Maurice et de mes danseurs) qui ont été les moments les plus marquants de ma carrière et qui se sont étalés.

Tabourel Maëliiss. Photo de @artistic.photoview

Condensation lascive

De la planète je me détache
Lorsque de tes deux mains tu m'attaches,
Un regard : me voilà alchimiste
Tes yeux sont des chromatiques prismes.

Tes rayons bleutés traversent
Les barreaux de mon averse,
En proie à une frénésie
Depuis que loge l'amnésie.

Et si mon esprit s'avère embué
Ça n'est que l'eau rose de mon
Cœur allumé de tes ardents baisers
M'échauffant plus que mon démon.

— B. Hamel *

*Et pour finir, quel est le ou les événements qui vous ont le plus marqué dans votre carrière ?

Je vais avoir du mal à vous en citer un, j'en ai eu beaucoup car la danse me passionne. C'est plutôt des périodes. Ma période à l'opéra a été un grand déclin (bien que j'ai eu de supers profs avant) mais j'ai eu la rencontre que l'on peut avoir dans sa vie, c'est-à-dire, rencontrer un professeur qui tout à coup vous fait voir la danse différemment et c'est tombé au moment de l'opéra donc ça a été un professeur très important pour moi. Ensuite, toute la période où j'ai été chez Maurice Béjart a été extrêmement riche, nourrissante et motivante. Et ensuite c'est toute l'évolution de la compagnie qui est partie de rien et qui a encore beaucoup à faire, mais qui a grandi donc on grandit en même temps. Si je devais tirer une conclusion, je dirais que c'est vraiment un métier où les rencontres sont fondamentales et que si je schématise un peu, je crois que la rencontre avec



**Interview de Marine Carteron
Co-auteurice du roman Romy et
Julius avec Coline Pierré -
éditions Rouergue**

Romy et Julius traite, entre autres, du véganisme et de la cause animale. Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire sur ce sujet ?

J'ai d'abord eu une idée en regardant un film dans lequel un couple se dispute à cause d'un problème de repas, car ils sont de deux religions différentes et n'ont pas les mêmes habitudes culinaires. Or le thème de la religion ne m'intéressait pas tellement, alors j'ai plutôt essayé de voir ce que ça pourrait donner entre deux adolescents : l'un qui défend la cause animale et l'autre qui est plutôt traditionaliste, qui mange de la viande etc. Roméo et Juliette s'est alors imposé, car c'est l'histoire d'amour universelle entre deux personnages très jeunes, et deux univers différents. J'en ai alors parlé à mon amie Coline Pierré car j'avais besoin d'elle pour faire le personnage de Julius. Coline étant végane, ça permettait d'avoir nos deux points de vue. C'était ça l'idée à la base : montrer ce que ça pourrait donner si on se parlait et si on s'aimait malgré des rapports très différents à la nature et aux animaux.

Comment s'est passée la répartition de l'écriture avec Coline Pierré ? Avez-vous choisi de prendre chacune un personnage, ou bien de faire un chapitre sur deux par exemple ?

On a vraiment pris un personnage chacune, car je ne me sentais pas capable de faire un personnage végane. Donc Coline a pris Julius et j'ai pris Romy. On avait fait un traitement de texte collaboratif, et chacune notre tour on écrivait un chapitre. Par contre, on revenait sur le chapitre de l'autre : par exemple quand Romy était présente dans le chapitre de Coline, je pouvais

retravailler les passages de dialogue. Je remettais ma touche pour Romy car j'avais davantage son langage et ses réactions. De même, Coline reprenait tous mes chapitres et modifiait des choses sur Julius. En fait, on écrivait chacune notre personnage mais en intervenant sur le chapitre de l'autre.

Avez-vous eu besoin de faire des recherches spécifiques sur la condition animale, le véganisme etc ?

Non justement, car je suis une grande feignasse ! (rires) Et pour en faire le moins possible, j'avais la solution idéale : travailler avec Coline ! Non, en réalité l'avantage de Coline c'est que c'est quelqu'un avec qui on peut facilement échanger (je n'aurais absolument pas pu écrire ce livre avec une animaliste acharnée ou une végane extrême). D'ailleurs, on a souvent discuté à ce propos, parce que c'est vrai que la question animale, ça me travaille... (intervention impromptue du chat de Marine Carteron, qui voulait visiblement lui voler la vedette)

Alors je plaisantais mais bien sûr, on a fait des recherches. Au départ, on pensait faire une histoire d'amour entre un végane et une apprentie bouchère. Je travaille dans un CFA, j'ai passé plusieurs heures à échanger avec les jeunes de la section boucherie. Coline a fait la même chose de son côté avec des jeunes véganes. On posait les mêmes questions, par exemple : « Est-ce que tu accepterais de sortir avec un(e) végane/boucher(e) ? ». On s'est vite rendues compte que notre projet de départ n'était pas crédible : ils nous ont tous répondu « jamais de la vie ». On a même eu des réponses très crues et violentes. Finalement, on a changé un peu : Romy est la fille d'un boucher (c'est son frère l'apprenti), et Julius est végétarien, sans être militant acharné. On a repoussé les extrêmes dans l'entourage, comme c'est le cas dans Roméo et

Juliette. Il fallait que Romy et Julius soient comme un pont et que les extrêmes soient autour.

Aviez-vous l'intention de transmettre un message avec ce roman ou bien « simplement » d'exposer la situation de conflit entre deux idéologies ?

Je ne suis pas trop textes à messages. Mais s'il y en a un à retenir, c'est celui de la tolérance. On a vraiment fait attention, et j'espère qu'on a réussi, à ne pas prendre parti, et à essayer de traiter les deux côtés de manière équitable, sans porter de jugement de valeur. L'idée dans Romy et Julius, c'est qu'il faut davantage chercher ce qui nous rapproche plutôt que ce qui nous éloigne. Mais voilà, il n'y a pas de message plus profond que ça.

L'idée première du livre était-elle d'abord de parler de la cause animale ou bien plutôt d'écrire une histoire d'amour, avec la revisite de Roméo et Juliette ?

Les deux ! Ce n'était pas dissociable. Je n'aurais pas écrit un roman sur les végétariens comme ça ; et écrire une histoire d'amour je trouvais que c'était sympa mais il me fallait quelque chose en dessous. On n'a pas fait de plan, on est parties comme ça, pour voir vers où l'histoire allait se diriger avec ces deux adolescents.

Nous avons également remarqué que les préjugés entre filles et garçons étaient renversés. Y compris dans le titre (Roméo est devenu Romy, le personnage féminin ; et Juliette est devenue Julius, le personnage masculin). Était-ce vraiment une volonté de votre part de bousculer certains clichés ?

Pour les prénoms c'était vraiment fait exprès, ça nous amusait. Mais pour le caractère

des personnages, ce n'était pas vraiment un effet de manche. Mes personnages féminins ont très souvent ce caractère un peu « badass ». À l'inverse, les personnages masculins de Coline sont, on pourrait dire, à son image. Vous avez raison en disant que c'est cliché d'associer les filles à tels traits de caractère, et les garçons à tels autres traits, parce que finalement, Romy a un peu mon caractère, et je suis bien une fille ! Et Julius a un peu le caractère de Coline, qui est bien une fille aussi. Donc je ne pense pas qu'on ait voulu casser les codes : c'est la société qui nous pousse à les voir comme des personnages « qui reflètent le sexe opposé », mais c'est juste un effet de miroir social.

Non seulement l'histoire des personnages rappelle celle de Roméo et Juliette, mais en plus, dans le roman, Romy et Julius jouent la pièce de Shakespeare en cours de théâtre. Pourquoi avez-vous décidé de redoubler la référence à Shakespeare ?

Ça, je crois que c'était l'idée de Coline ! (seconde intervention du chat, il doit aimer être sous le feu des projecteurs). À l'époque, elle avait fait un stage de claquettes, et elle avait envie d'en parler. Alors comme nous cherchions un point de rencontre entre les deux personnages, on s'est dit « autant les mettre dans un club de théâtre ». Et puis, quitte à les faire jouer une pièce, autant que ce soit Roméo et Juliette, comme ça la boucle est bouclée. C'est assez amusant car après avoir écrit Romy et Julius, on a découvert la série assez décapante et très drôle Sex education, que je vous conseille car on y apprend plein de choses intéressantes. À la fin de la saison 2, les personnages montent justement la pièce de Shakespeare, mais complètement refaite, encore plus délirante que la nôtre. Finalement, c'est un thème très récurrent : il y a énormément de livres et de films autour de Roméo et Juliette. Dans notre roman, on parle

d'ailleurs de Roméo + Juliette, avec Leonardo DiCaprio et Claire Danes, un film que j'adore ; mais il y en a plein d'autres.

Quand vous dites par exemple que Coline Pierré faisait des claquettes et du théâtre, ou que vous vous êtes appuyées sur vos propres traits de caractère pour développer ceux de vos personnages, on pourrait dire que, en quelque sorte, ce roman vous représente.

Toujours ! Je ne connais pas beaucoup d'auteurs ou d'autrices qui ne sont pas dans leurs livres, même si on y est de manière « cachée ». Même là, par exemple, je suis en train d'écrire un livre qui se passe dans l'Antiquité grecque, donc ce n'est pas du tout moi, mais finalement il y a des personnages qui me ressemblent et des situations dans lesquelles on s'est déjà presque tous retrouvés, surtout pour ce qui est des histoires d'amour. Roméo et Juliette, c'est vraiment très intemporel : on pourrait écrire la pièce dans l'espace, sur Mars ou entre un chien et un chat... Enfin je ne sais pas, mais en tout cas on est quand même dedans, on se retrouve dans l'histoire.

Comment avez-vous adapté le thème de la cause animale de façon à interpeller particulièrement les adolescents et jeunes adultes ?

Petit scoop, j'ai été ado ! (rires) Et puis j'en vois tout le temps. J'ai été amoureuse aussi, et tout ça je pense qu'entre avant et aujourd'hui ça ne change pas énormément ; à part les nouvelles technologies, les réseaux sociaux etc, mais justement on les a un peu écartés dans Romy et Julius. Donc voilà, il suffit que je me souviens. Et pour ce qui est de faire comprendre le végétarisme, ce n'était pas vraiment le but de l'histoire. Déjà, quand Coline écrivait, c'était déjà pas mal si moi je comprenais ! (rires) Les rares fois où je lui ai dit « oula,

ça je ne comprend pas », c'est qu'elle expliquait trop. Finalement, j'étais le bon lecteur-test. On n'a pas mis de grandes théories, car c'est plutôt quelque chose qu'on doit ressentir. Si on commence à tout expliquer, ce n'est plus un roman.

La forme rappelle en certains points celle d'une pièce de théâtre : découpage en actes, présence du « chœur des villageois ». Pourquoi avez-vous fait ce choix ?

Le chœur, c'était l'idée de Martin Page, également écrivain, qui est le compagnon de Coline Pierré. Comme Coline et moi écrivons beaucoup de poésies, on s'est dit « chouette ! ». Et comme vous le savez, on retrouve les chœurs dans la pièce de Shakespeare, donc c'était un moyen de s'en rapprocher encore un peu plus. Pour le découpage en actes, très honnêtement on aurait pu faire en chapitres, mais c'était rigolo de faire un peu comme dans la pièce. Tout ça, ce sont des choses qui sont venues petit à petit. Un roman, c'est une construction : entre l'idée que tu as au départ et ce qu'il y a à la fin, ça n'a strictement rien à voir. Enfin pour moi en tout cas. Je sais que certains font des plans et prévoient tout en avance, mais moi je n'y arrive pas. Mon éditeur est mon héros absolu car ça m'arrive de lui dire « je vais faire un truc en cinq tomes, ça devrait parler à peu près de ça », et parfois il édite le premier tome alors que je n'ai pas écrit le suivant. Il me demande comment ça va se finir, je lui réponds que je ne sais pas. Il a confiance. (rires) (Troisième intervention du chat. Décidément, il est adorable).

Un grand merci Marine Carteron d'avoir répondu avec gentillesse à nos questions ! Félicitations pour votre roman, nous avons pris grand plaisir à le découvrir.

► Retrouvez Romy et Julius au CDI du lycée !

Chelmsford Park

Darling, when you roam London
like a foreigner,
Do you ever think of this park in
your hometown?

Power moves, power moves
between two corridors,
Do you recall this Chelmsford
Park where I broke you down?

Darling, when you go back home
in the East End,
When you put the rusty key in
the lock and turn,
Are you still moved by the time
that we used to spend
Under that willow tree by the
pond where we burned?

Darling, when you lay down each
night in the dark,
When you whisper 'I'm here
because I wanted it',
Do you still relive that twenty-
third day of lark?
When you screamed 'I'm over
her', when I laughed and wept.

And darling, how would you react
if I told you 'please come back
home',
You'd say 'I'm here now', and I'd
answer 'you're over there, that's
not home'.

Cause I remember each
wonderful afternoon
I've ever spent with you, and I
bet you do too.

I remember the one we both
dreaded, in June,
The one in which we're still
stuck. I just can't go through.

'Cause truth had never been able
to cross my lips,
I cannot eulogize the way we
overgrew.

I just wanted you, and I could bet
you did too.

But I disappeared. I disappeared,
I'm an eclipse.

I don't belong to the sun though, I
could never.

I've to confess: I don't belong to
Her either.

Darling, I'm unapologetically
yours.

I just belong to
You.

And you could call me mad, and
you could throw me shit,
It's a silly thing to admit it only
now,

But dear, I have to get it out my
chest and bow.

'Cause you're really my best fight
and I forsook it.

Tell me I can put things right
cause I'm wandering,
I'm a stray dog wondering 'where
did my baby go?'

I just want to bark in front of our
weeping thing,

Tryna climb over that trunk but
falling. That's how

I love.

And I laugh when I look back on
that night of may... we were in
High School.

Do you recall? You jumped over
the fence of your house without
your parents knowing it and hurt
your leg, you remember?

I wore that white dress I loved so
much, the one I used to say I'd
put on our wedding day.

It would not have been a good
wedding dress though...

We watched a couple of ducks
feeding their cubs and I was like
'that's us'. Of course I haven't
said it out loud, it would have
cast a chill.

'Take it or leave it'
But that's how I love.

'Take it or leave it'.

But
please.
take it.

— Clément Rioual



Réquisitoire contre l'amour

“On me dit que des profs se sont glissés dans les lecteurs... Vous pouvez rester...”

Françaises, français

Malherbiennes, malherbiens

Aimantes, aimants

Célibataires, célibataires

Mon proviseur adoré

Mesdames et messieurs les jurés

Lecteur chéri, mon amour(ou pas)

« L'amour ne se trouve que dans la liberté, et ce n'est qu'en elle qu'il y a de la récréation et de l'amusement éternel »

C'est ainsi que, pour louer l'amour, s'exprimait le très célèbre Kierkegaard, un des philosophes dont on nous enseigne la pensée. Car en effet, comme nous le dicte les mœurs de notre société dès l'école: l'amour est bon. L'amour est ce sentiment abracadabrantesque qui fait croire en la plus grande des libertés, au plus grand des bonheurs. Le contraire serait donc difficile à concevoir...

Pourtant l'amour est cette maladie qui provoque comme symptômes des hallucinations, une dépendance certaine, un mal-être allant jusqu'à la pensée suicidaire et enfin, la mort. Car oui, toutes les personnes amoureuses que j'ai connues ont fini par mourir ou y sont en chemin.

L'amour ne serait-il donc pas justement, ce sentiment à fuir comme la peste ?

La perspective que je vous expose là peut être dure à envisager, seulement l'évidence saute aux yeux. L'amour semble justement être la définition même de l'aliénation ! N'est-ce pas la privation de toute liberté individuelle et par conséquent le plus gros obstacle à

l'épanouissement personnel et au bonheur le plus véritable ?
Le Cyrano de Rostand n'a-t-il pas passé la vie la plus mélancolique qui soit à cause de l'amour sans même y avoir goûté ? C'est d'ailleurs, alors qu'il proclamait son amour pour la première fois, qu'il en est tragiquement mort...
N'est-ce pas pitoyable que Charles, ce brave médecin à qui la vie a très bien réussi aussi bien professionnellement que socialement, se laisse mourrir de chagrin simplement du fait que sa femme ait une liaison avec Rodolphe. Quant à Emma, n'en parlons même pas...!
Ainsi donc pourrait-on dire que l'amour est la cause de la plupart de nos tracas et de nos malheurs allant jusqu'à provoquer la mort !
Donc à tous ceux qui vont se sentir seul et triste le jour de la Saint-Valentin, sachez-le, vous êtes les possesseurs de la plus grande des libertés et du plus véritable des bonheurs.

« Triangle amoureux (ou pas) » Marisa Kanter

Hallie est rêve de pas de sa devenant s'appelle seulement car sur les incarne mystérieuse

qui ses littéraires recettes cupcakes.



une jeune fille qui marcher dans les grand-mère en éditrice. Elle Hallie mais dans la vraie vie, réseaux elle Kels, la créatrice d'un bookstagram à coups de cœurs inspirent des inédites de

Nash est le meilleur ami virtuel de Kels. Mais suite à un déménagement, Nash rencontre Hallie avec qui il se lit d'amitié sans savoir qu'il discute avec elle tous les jours par l'intermédiaire d'Internet. Hallie ne peut pas lui révéler sa véritable identité sinon s'en est fini de leur amitié et de sa notoriété sur Internet, pourtant les deux adolescents se rapprochent...

ENTREVUE AVEC « TON CRUSH A MALHERBE »

Au sein du lycée Malherbe, trop de mystère plane autour du/des détenteurs du célèbre compte « Ton crush à Malherbe ». Qui se cache derrière ce compte ? Serait-il plus facile de se confier à quelqu'un dont nous ne connaissons ni le nom ni le visage (un peu comme Kira dans Death Note) ? Aujourd'hui, La plume de Malherbe vous propose une entrevue avec le détenteur actuel du compte célèbre dans tout le lycée...

- Quelle est votre propre définition du terme « crush » ?

« Crush », basiquement, c'est quelqu'un envers qui tu as une attirance et une volonté d'entreprendre une relation. MAIS, ton crush à Malherbe élargit un peu le spectre : par exemple, il y a juste des gens qui vont poster des compliments pour quelqu'un qu'ils ont croisé, ou pour entrer en contact avec eux afin de devenir pote/copain. Ou alors juste stalk (= harceler, dans le sens où la personne est observée sur les réseaux sans le savoir) un tel ou un tel !

- Est-ce que, selon vous, des couples se sont formés ? SI oui, est-ce que cela vous a fait plaisir ?

Bien sûr que des couples se sont formés ! J'en connais personnellement, on a même eu des messages de personnes en couple venues nous remercier. Ça nous fait extrêmement plaisir de savoir que cette méthode a permis à certaines personnes de se rapprocher, au point d'être en couple, ou juste de devenir ami ! C'est très satisfaisant et ça permet de garder une trace de « quand tout a commencé ».

- Le compte « Ton crush à Malherbe » aurait-il d'autres fonctions ?

« Ton crush à Malherbe », au-delà d'être une plateforme de rencontre, permet de faire relais pour les objets trouvés, on donne aussi l'occasion à plusieurs élèves qui font des créations (musicales ou comiques), à se faire de la pub. On permet aussi aux clubs de se

faire entendre et de poster des annonces. Bref, « Ton crush à Malherbe », c'est un moyen de parler facilement à tout le lycée.

- Êtes-vous satisfait-e-s de l'ampleur de ce compte aujourd'hui ?

Bien entendu ! On vient de passer les 1 500 abonnés ce qui fait trois quarts du lycée, ça permet d'être sûr de pouvoir contacter n'importe qui en anonyme sans forcément le faire en vrai, pour les personnes timides ou qui sont plus à l'aise avec les inconnus sur internet, ça aide !

- Combien êtes-vous à tenir le compte ?

Je suis seul-e à tenir le compte depuis deux mois mais il y a eu des périodes où il était tenu par 3 personnes simultanément.

- Comment vous transmettez-vous le compte lorsque les gérants quittent le lycée ?

A chaque fois que quelqu'un prend le compte, il y a un rituel de passation très strict, tous les anciens membres doivent venir encapuchonnés et rentrer dans les sous-sols de Malherbe, personne ne sait ce qui s'y passe, tout ce qu'on sait c'est que les membres après ça sortent avec une cicatrice rituelle entre les deux omoplates et, mystérieusement, les codes en tête !



Les énigmes

Résultat des énigmes du précédent numéro :

1/

Lulu prend la chèvre et la conduit sur la rive droite

Lulu va chercher le loup (par exemple) et le conduit sur la rive droite.

Lulu prend la chèvre et la ramène sur la rive gauche

Lulu prend le chou et le porte sur la rive droite.

Lulu va chercher la chèvre et la ramène sur la rive droite !

2 / Il suffit de prendre un second verre de vin et de le vider dans le cinquième.

3 / Âge de Gaston = $10x + y$ Age de Louise = $10y + x$ $x + y = 9(x - y)$ alors $x - y = 1$ et $x + y = 9$ $x = 5$ et $y = 4$ Âge de Gaston = 54 Age de Louise = 45

Les nouvelles énigmes :

1/ Une femme part en randonnée dans la montagne et après 4h46 de marche elle débouche sur une vaste étendue avec un lac se trouvant au milieu. Un pont se dresse pour traverser le lac et un panneau se dresse à l'entrée. Il stipule de ne passer que seul sur le pont puisque celui-ci risque de s'écrouler sinon. La randonneuse passe mais le pont s'écroule. Pourquoi ?

2/ Il y a 10 lapins et 9 cases.

Il n'y a pas de case vide et il n'y a pas de lapins sans case.

Comment fait-on pour mettre 10 lapins dans 9 cases ?

3/ Un homme entre dans un bar et demande un verre d'eau. En guise de réponse, le barman reste muet, sort un pistolet et le menace en pointant un pistolet sur lui. L'homme qui a demandé l'eau le dévisage, puis lui dit "merci", fait demi-tour et sort du bar tranquillement. Pourquoi ?

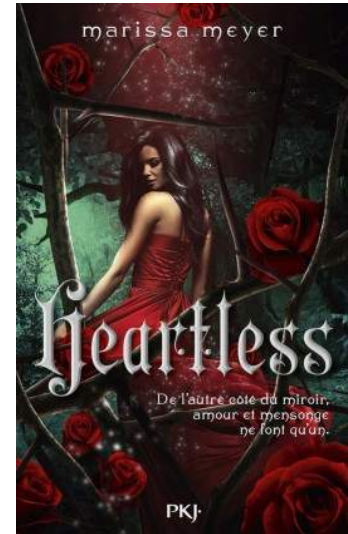
4/ Résoudre l'équation suivante:

$$1 + 8 + 4 + 5 = 3$$

$$9 + 1 + 7 + 6 = 2$$

$$1 + 5 + 3 + 1 = 0$$

$$6 + 2 + 2 + 8 = ?$$



Heartless, Marissa Meyer

Vous-êtes vous déjà demandé comment les personnages les plus malveillants de la littérature avaient-ils pu en arriver là ? Prenez la Reine de Cœur par exemple : difficile de l'imaginer en petite fille innocente, et pourtant...

C'est ce que nous propose de découvrir Marissa Meyer dans son roman Heartless. Celle que vous connaissez tous comme la grande antagoniste de Alice au Pays des Merveilles se nomme en réalité Catherine Pinkerton. C'est une jeune femme rêveuse et amoureuse. Son vœu le plus cher est de devenir pâtissière, mais ses parents ne sont pas de cet avis : ils ont prévu pour elle un mariage grandiloquent avec le roi. Seulement, Catherine n'est pas éprise du Roi, mais de son bouffon, le mystérieux Badin. Alors qu'elle tente de lutter contre le sort, Catherine se retrouve entraînée sur un dangereux chemin, qui pourrait bien lui coûter cher, à elle ainsi qu'à son entourage...

Ce roman haletant vous replongera dans l'incroyable pays des merveilles, auprès de notre Chapelier fou et de notre Chat du Cheshire préférés. Votre regard sur la Reine de Cœur ne sera plus jamais le même après avoir découvert cette romance bouleversante.

~ Sophie-Anne Clet

Clément Rioual et Coline Bergin

Notre “coup de pied dans la fourmilière”

“Ah, mais t’es hétéro ? T’es vraiment sûr d’être hétéro ? Je sais pas, c’est peut-être une phase, non... ? Peut-être que tu n’as juste pas encore rencontré la bonne personne... Mais tu sais, être hétérosexuel, ce n’est pas si grave, ça se guérit...”

Cette phrase vous paraît sûrement complètement inappropriée, sans aucun sens. Pourtant, si on la retourne, comme ceci par exemple : “Ah, mais t’es lesbienne ? T’es vraiment sûre d’être lesbienne ? Je sais pas, c’est peut-être une phase, non... ?”. Eh bien, là, c’est un type de phrase encore très souvent entendu par des personnes LGBTQ+ faisant leur coming-out à des proches. C’est peut-être une des raisons pour lesquelles statistiquement, seules 68% des personnes LGBTQ+ en France font leur coming-out à leur entourage proche.

Donc certes, 68% c’est plus de la moitié. Mais imaginez. Cela veut aussi dire que près d’un tiers des LGBTQ+ ne dévoile pas leur orientation sexuelle ou leur identité de genre à leur entourage “proche”, c’est-à-dire à leur famille ou à leurs amis proches. Avez-vous déjà entendu parler d’une personne hétéro-cisgenre cachant son orientation sexuelle ou son identité de genre à qui que ce soit ? Personnellement, moi, jamais.

Roméo et Julien, Jackie et Rose, Adam et Yves... Ah, c’est dérangeant de changer des couples emblématiques de la culture populaire en des couples homosexuels... Mais pourquoi l’est-ce ? Cela change-t-il vraiment les choses au fond ?

C’est dérangeant car en 2021, on grandit toujours dans cette société hétéronormée, où il est encore possible d’être condamné à mort pour le simple fait d’être homosexuel dans 12 pays du monde, où l’on hésite parfois à tenir la main de la personne que l’on aime dans la rue, où l’on craint les regards et parfois même les coups, où l’on peut mourir pour être trans, battu pour être gay, opprimé pour ne pas correspondre à la norme de cette société.

Depuis 2019, les violences faites aux personnes LGBTQ+ ont augmenté de 36% dont 28% de violences physiques qui causent parfois la mort. Sans compter le nombre de suicides, parce que vivre sa vie sans pouvoir être accepté.e tel.le que l’on est par la société ou par nos proches, parfois ça ne vaut même plus la peine. Et même si la communauté LGBTQ+ continue de se battre tous les jours pour obtenir plus de droits, pour être reconnue au même titre que les hétéro-cisgenres, pour ne plus subir de violences physiques et morales ni discriminations, le monde est encore loin d’accepter que l’amour naît sous plein de formes différentes et qu’il ne doit pas toujours correspondre à la norme hétéro-cisgenre.

Le simple fait d’avoir à écrire cet article spécialement sur la communauté LGBTQ+ prouve que notre société est encore très

hétéro-normée et que les autres orientations sexuelles et identités de genre, toutes autant valides et légitimes qu'elles soient, sont encore occultées, négligées, méprisées et parfois même violentées. Parce que lorsque l'on parle d'amour dans la société, on présuppose tout de suite une vision hétérosexuelle de celui-ci.

Tristement, ce qui est alors "explicable", ce sont les personnes "mal à l'aise" par rapport aux personnes LGBT+, les personnes LGBTphobes. Et une des raisons pour laquelle elles sont si nombreuses est tout simplement le cruel manque de représentation. Une personne ayant grandi dans une famille LGBTphobe, ayant été éduqué sans tolérance envers les LBGT+ et qui n'a jamais vu de personnages LGBT+ dans les films, les dessins animés, les livres, ou toute autre œuvre culturelle développe forcément une incompréhension, voire une haine dès le plus jeune âge.

La plupart des films mettant en valeur des personnes LGBT+ sont les films traitant directement des sujets LGBT+. Comme si par exemple, les personnes transgenres n'existaient que dans les films traitant de la trans-identité mais que dès que le film visait un plus large public, il.elle.s n'existaient tout à coup plus.

Car oui, me direz-vous, il y a tout de même de l'amélioration. De plus en plus de LGBT+ sont représenté.e.s dans les productions hollywoodiennes par exemple. Mais est-ce réellement vrai ? Certes, il y a plus de représentations d'hommes gays (citons des exemples connus : Kevin Keller

dans Riverdale, Jack McPhee dans Dawson, Alan Turing dans The Imitation Game, etc.) mais qu'en est-il des femmes lesbiennes, des personnes transgenres, non-binaires, asexuelles, bisexuelles, pansexuelles, aromantiques, intersexes..... ? Pouvez-vous m'en citer ? Personnellement, il me faudrait un certain temps pour en trouver.

Cependant, certaines personnes hétérosexuelles et cisgenres semblent apparemment se sentir bien menacées par l'existence des LGBT+. Nous, qui écrivons cet article, avons bien du mal à y croire. Mais certains disent même qu'un type d'"hétérophobie" serait en train de se créer... Certains organisent même des prides hétérosexuelles car les hétérosexuels seraient d'après leurs mots une "majorité subissant de nombreuses discriminations au quotidien"...

Je ne sais pas vous, mais nous, qui écrivons cet article, avons encore plus de mal à croire cela.

Car réfléchissons bien. La société dans laquelle nous évoluons depuis notre naissance est entièrement construite sur un système hétéronormé, autour d'hommes et de femmes hétérosexuel.le.s et cisgenres. Nos présidents de la République ont toujours tous été hétérosexuels, nos héros, héroïnes de films sont majoritairement hétérosexuel.le.s, nos acteur.rice.s préféré.e.s sont bien souvent hétérosexuel.le.s, nos modèles le sont aussi souvent, et nos familles sont la plupart du temps basées sur un système plaçant l'hétérosexualité comme norme.

Donc, l'hétérophobie, pardon

de le dire, mais cela nous paraît assez irréal.

Tant que nous y sommes, parlons famille.

Sans vouloir généraliser, je pense ne pas trop me tromper en disant que dans notre entourage familial plus ou moins proche, nous avons tous ou presque un oncle, une tante, un.e cousin.e, des grands-parents ou encore des grands-oncles, grandes-tantes - voir même des parents - assez fermé.e.s d'esprit. Contentons-nous simplement de dire que c'est assez courant.

Quand tu es un homme, on te demande si tu as "une copine", quand tu es une femme, on te demande si tu as "un copain", quand tu es non-binaire, on... on ne le reconnaît pas la plupart du temps, car la non-binarité est encore très peu acceptée, très peu représentée, et considérée par beaucoup comme un mythe, une invention ou encore une lubie. Et je ne sais pas si les personnes qui considèrent la non-binarité comme cela se rendent compte de la violence contenue dans ces pensées. Ces personnes considèrent toute une partie de la population comme inexistante, les états eux-mêmes reconnaissent rarement l'existence des personnes non-binaires (on constate que dans beaucoup de formulaires officiels, il y a encore et toujours les fameuses deux cases "monsieur" ou "madame"... 2021 il serait temps de rajouter une case, non ?).

Mais qu'est ce qui cause un tel déséquilibre dans la société? Que pourrions nous changer pour transformer cette hétéro-normalité et faire en sorte que les autres orientations sexuelles et identités

de genres puissent être aussi reconnues au même titre que l'hétérosexualité?

Eh bien, c'est un grand coup de pied dans la fourmilière qu'il faut donner, c'est tout un système de pensée, tout un système basé sur l'hétérosexualité et la cis-identité qu'il faut déconstruire, pièce par pièce. Et ça commence par demander si tu as "quelqu'un", ça commence par demander ses pronoms aux personnes que l'on rencontre au lieu d'en utiliser un en se basant uniquement sur l'apparence physique et sur des "règles" apprises depuis l'enfance, qui ne sont que des normes gravées depuis des générations.

Pour conclure, j'aimerais démontrer quelque chose : le principe même de cet article est une illustration parfaite du manque de représentation de la communauté LGBTQ+. Car pourquoi devons-nous écrire quelque chose dans le but d'éduquer les gens ? Pourquoi devons-nous écrire tant de paragraphes "informatifs" sur les personnes LGBTQ+, pourquoi est-ce une rubrique spéciale dans un journal de lycéens ?

Tout simplement car la société n'a pas pleinement intégré l'existence des LGBTQ+, ne les respecte toujours pas, les reconnaît à peine.

Et en écrivant ces lignes, je rêve d'un monde où des associations n'auraient pas besoin de comptabiliser à chaque fin d'année le pourcentage de représentation de la communauté LGBTQ+ dans les productions de l'année, car ce serait simplement intégré, je rêve d'un monde où

personne ne serait mégenré par ses amis, par ses professeurs, par sa famille, parce que la diversité des pronoms serait complètement intégrée, je rêve d'un monde où il n'y aurait pas de violence verbale ou physique contre les LGBT+, ou contre qui que ce soit d'ailleurs.

Cependant, pour cela, il y a encore du travail.

Évidemment il ne s'agit pas d'effacer l'hétérosexualité ou de blesser l'égo de certains, mais simplement de faire une place sur le même rang à tous ceux dont l'orientation sexuelle diffère de l'hétérosexualité et/ou dont l'identité de genre est différente de celles présumées par la société et associées à chacun.e d'entre nous à la naissance, afin que tout le monde puisse être accepté pour qui il est et non se conformer à ce que la société attend de lui.

Car bien sûr, pour ceux qui en doutent encore, non non, nous ne sommes pas hétérophobes. La preuve ? On a des amis hétéros....

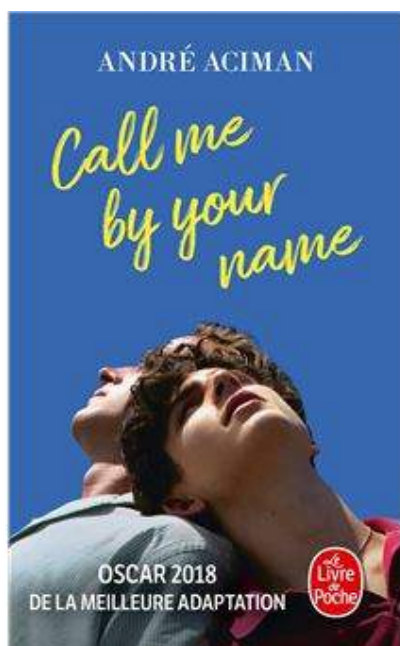


Ainsi, si le sujet vous intéresse, ou que vous (ou un de vos proches) vous reconnaissez dans un ou plusieurs des exemples ci-, nous vous invitons à vous documenter un peu plus. Il existe de nombreux sites internet, de nombreuses revues, et même des comptes facebook ou instagram pour s'éduquer, en apprendre plus sur la communauté LGBTQIA+.

Vous pouvez aussi poser des questions autour de vous pourvu qu'elles soient respectueuses envers les autres. L'acceptation de soi peut être une étape difficile, et si besoin se fait sentir, n'oubliez pas qu'il y a des personnes autour de vous capables de vous écouter et vous aider.

Si vous n'êtes pas certain.e.s de pouvoir être entendu, nous avons créé une adresse mail à laquelle vous pouvez écrire plutôt que de rester seul avec des doutes, soyez certains que vous serez écouté, entendu et aidé par des personnes qui peut être sont déjà passé par là.

(L'adresse email: lpdmlgbtsafespace@gmail.com) .



Les amants légendaires de La nuit des temps de René Barjavel

Au cours d'une expédition en Antarctique, un groupe de scientifiques venus du monde entier fait une découverte extraordinaire : l'existence d'une civilisation disparue 900 000 ans plus tôt. Et phénomène encore plus improbable, deux membres de cette civilisation ont survécu par cryogénéisation. Eléa se réveille donc de son sommeil de glace après avoir traversé « La nuit des temps ». Tout son monde s'est écroulé, mais qui sait, son grand amour Païkan est peut être bien plus près d'elle qu'elle ne le pense...

La nuit des temps, mêlant expédition scientifique et épopée temporelle, fait du destin d'Eléa et Païkan un mythe d'amants légendaires.

Titanic : un amour au parfum de liberté

Un paquebot gigantesque en partance pour l'Amérique. Voici un cadre idyllique pour une romance. Cependant, ce n'est pas du riche héritier à qui elle est promise dont Rose tombe amoureuse, mais du beau et fougueux Jack, qui a gagné son ticket au jeu et dort dans les cales du bateau. Lasse de jouer la jeune fille trop sage, Rose souhaite échapper au chemin déjà tout tracé par sa famille. Elle décide donc de franchir les règles que sa caste lui impose pour vivre son amour avec Jack. Aux bras du jeune homme, le monde entier lui paraît à portée de main, mais elle n'est alors entourée que de glaciers et d'un océan immense...

Vidéoclub : un coup de foudre plus que musical

Si vous avez suivi les tendances musicales ces deux dernières années, vous connaissez sûrement déjà le groupe Vidéoclub. C'est de leur coup de foudre que vient l'idée à Adèle et Mathieu de mettre en musique un poème. C'est ainsi que naît Amour plastique, leur premier single, signé Vidéoclub. Ils ont ensuite sorti cinq autres titres parmi Roi, En nuit ou encore Enfance 80. Avec de nombreuses influences rétro, ils se démarquent notamment avec leurs clips hauts en couleurs, qui pourraient rendre nostalgiques la génération 80. Leur style musical fait aussi leur originalité : un mélange d'électro de pop et de variété. Leur premier album Euphories sort le 29 janvier en format CD, 33 tours et même cassette ! L'occasion de découvrir encore davantage leur univers.

Erica Ioan



Eduquons-nous : LGBTQIA+, qu'est-ce que ça veut dire ?

Il est d'abord important de rappeler que toutes les orientations sexuelles regroupées sous le terme LGBTQIA+ sont plus larges que les plus connues: Lesbienne, Gay, Bi, Trans. Ces 4 notions sont, heureusement, de plus en plus reconnues, représentées et acceptées. Cependant, il existe encore une multitude d'autres orientations sexuelles et identités de genre occultées, sous-représentées et mises à l'écart parfois même au sein de la communauté elle-même. Vous retrouverez une petite partie de toutes ces identités différentes dans l'article sur les drapeaux, mais là encore, ce n'est qu'une minime explication de celles-ci et il en existe encore bien plus, d'où le petit signe + que l'on ajoute maintenant à l'acronyme LGBTQIA+. On suggère ainsi qu'il existe d'autres orientations sexuelles, d'identités de genre et de formes d'amour différentes.

Sous l'acronyme LGBTQIA+ on retrouve le L pour lesbienne, G pour Gay, B pour bisexuel, T pour transgenre, mais aussi Q pour queer, le terme anglais qui rassemble l'ensemble des minorités sexuelles et de genre différant de l'hétérosexualité et de la cisidentité, le I pour Intersexe et le A pour asexuel (Bien qu'un débat oppose encore le A de Asexuel et le A de Ally (hétéro-cisgenre allié à la communauté LGBTQ+), mais il serait plus logique de laisser le A pour asexuel).

En rassemblant tous ces termes sous un acronyme élargi, le but n'est pas de stigmatiser, ou de "ranger les gens dans une case" mais simplement de créer un espace où chaque personne s'identifiant ou non à l'une de ces lettres puisse se sentir en sécurité, écoutée et représentée (safe place en anglais). Personne n'est obligé de s'identifier à l'une de ces orientations sexuelles ou de se "labelliser", chacun est libre de vivre, d'exprimer, d'explorer son orientation sexuelle ou son identité de genre comme il l'entend sans forcément correspondre à l'un ou plusieurs des "labels" ci-dessus. Cependant, se sentir accepté dans une communauté qui nous ressemble, échanger avec des personnes qui vivent plus ou moins la même chose que nous et partagent notre point de vue peut être bénéfique et aider à se sentir moins seul, à se comprendre un peu mieux. Ainsi, toutes les façons d'explorer et d'accepter son orientation sexuelle ou son identité de genre sont complètement valides, peu importe comment l'on décide de les exprimer et de les vivre.

You're beautiful & Love is Love.

**Bonus : voici un lien
complémentaire si vous souhaitez
visionner une vidéo-témoignage**

Arte sympathique et feel good d'un
homme racontant son coming-out !

[https://www.arte.tv/fr/videos/
098149-018-A/fragments-johann/](https://www.arte.tv/fr/videos/098149-018-A/fragments-johann/)

Il n'existe pas qu'un amour...

Témoignage sur la pansexualité :

Pour mieux définir la pansexualité et comprendre en quoi elle se différencie de la bisexualité, je suis allée interroger Naomi Lesné, élève au lycée Malherbe, elle même pansexuelle. Voici son témoignage : « Quand on est pansexuel, on tombe amoureux d'une âme et non d'un corps. On ne prête aucune attention au genre de la personne : il peut donc s'agir d'un homme, d'une femme, d'un transgenre, d'un nom-binaire ou encore d'un intersexe. »

Erica

L'asexualité : une orientation sexuelle

Nous pouvons ressentir une attirance sexuelle pour un homme, une femme, un transgenre, un non-binaire ; mais nous pouvons aussi en avoir pour.....personne. Par définition, l'asexualité n'est pas un choix, comme pourrait l'être un vœu de chasteté, mais bien une orientation sexuelle. Il s'agit donc de n'avoir aucun désir sexuel, ce qui n'empêche pas de pratiquer un rapport, ne serait-ce que pour avoir des enfants. Cette orientation sexuelle n'a toutefois rien à voir avec le sentiment amoureux, un asexuel peut donc tomber amoureux et être en couple, à la manière d'un amour platonique. Cependant, de nombreux asexuels expliquent rencontrer

des difficultés dans leurs relations amoureuses car leur absence de désir peut freiner l'engagement de leur partenaire. Ils témoignent aussi de leur manque de représentation dans une société où la sexualité est représentée partout et est considérée comme indispensable.

Le Banquet, dialogue de Platon écrit vers 380.

Qu'est-ce que l'Amour demande Socrate ? Dans ce dialogue, six discours vont traiter de l'Amour, Éros :

Phèdre, fait un éloge de l'Amour : celui-ci permet de se dépasser et de faire des choses exceptionnelles ; Pausanias, donne sa préférence à l'Aphrodite céleste, l'Amour entre hommes, plus spirituel que l'Amour entre homme et femme : aimer le corps ne peut suffire, il faut aussi nourrir son âme. Selon Eryximaque, l'Amour est l'Harmonie comme la Musique. Aristophane examine d'où vient l'Amour et nous propose un mythe : celui des Androgynes. Agathon donne sa préférence à l'Amour de jeunesse. Socrate, interroge d'abord Agathon puis nous livre la définition de Diotime, la prêtresse : l'Amour nous initie à la Beauté. Partant de l'attirance pour le corps de l'aimé, l'amant finit par rechercher, au-delà des beaux corps, la Beauté, passant par l'Art puis le dialogue entre Amants. Il atteint alors l'Océan du Beau, quittant toute parole.

Le coin des drapeaux:

Puisque nous avons parlé d'une variété encore trop peu méconnue de toutes les orientations sexuelles et identités de genre qui existent, en voici quelques exemples, expliqués brièvement et accompagnés de leurs drapeaux.



Gay: Attirance sexuelle et/ou romantique d'une personne s'identifiant au genre masculin pour des personnes du même genre. Il n'existe pas vraiment de drapeau officiel gay

(puisque celui ci dessus représente la communauté LGBTQIA+ plus généralement), mais plusieurs ont été proposés, comme celui ci, en bleu.



Lesbienne: se dit d'une personne s'identifiant au genre féminin attirée

sexuellement et /ou romantiquement par des personnes du même genre.



Non-Binaire: Se dit d'une personne qui ne se reconnaît pas dans le genre qui lui a été assigné à la naissance

mais qui ne se reconnaît pas non plus dans le genre opposé. Concrètement, non-binaire, c'est ne pas se reconnaître dans la binarité des genres proposés par la société (masculin et féminin). Le terme non-binaire regroupe de nombreuses expériences différentes en fonction de chacun. Certaines personnes se sentent neutre, d'autres se reconnaissent un petit peu dans les deux genres

binaires et/ou associent les deux, d'autres rejettent complètement les deux genres standards.



Transgenre: se dit d'une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe biologiquement assigné à la naissance. Une personne

trans peut passer par une transition sociale et/ou médicale et/ou légale afin de voir son identité de genre reconnue.



Pansexuel: se dit d'une personne qui ressent de l'attirance sexuelle et/ou romantique pour d'autres personnes peut importe leur genre.



Asexuel: se dit d'une personne qui ne ressent pas, ou peu d'attirance sexuelle pour d'autres personnes (≠aromantique.

Une personne asexuelle peut tomber amoureuse.) L'asexualité est un spectre, c'est à dire que l'attirance sexuelle pour une autre personne varie en fonction des individus asexuels, certains ressentent de temps à autre un peu de désir sexuel, et d'autres jamais. Il existe aussi la demisexualité, qui désigne une attirance sexuelle se développant seulement si les liens amoureux avec l'autre personne sont très forts.



Aromantique: se dit d'une personne qui ne ressent pas d'attirance romantique pour d'autres personnes. (A ne pas confondre avec asexuel.

Attirance romantique ≠ attirance sexuelle).

Bisexuel: se dit d'une personne attirée sexuellement et/ ou romantiquement par des



personnes du même genre et d'un autre genre. L'attraction envers les deux genres n'est pas obligatoirement égale, une personne bisexuelle peut ressentir une attraction plus forte pour l'un des deux genres.



Polysexuel/ Polyamoureux: se dit d'une personne qui peut ressentir de l'attraction

sexuelle et/ ou amoureuse pour plusieurs personnes en même temps, peut avoir plusieurs relations amoureuses libres et honnêtes en même temps. Rien à voir avec le fait de tromper.



Genderfluid: se dit d'une personne dont l'identité de genre évolue, varie avec le

temps d'un bout à l'autre sur le spectre du genre. C'est à dire qu'une personne genderfluid peut se sentir parfois plus masculine, d'autres fois plus féminine, ou encore aucun des deux.



Intersexe: se dit d'une personne dont le sexe biologique est difficile à définir

selon les standards male/female de la société. Les personnes intersexe naissent avec une ambiguïté anatomique, chromosomique, gonadonique ou encore hormonale.

A noter:

Il est évident que ces "définitions" sont un peu trop brèves et générales, et qu'elles mériteraient d'être plus approfondies et expliquées en détails car l'orientation sexuelle et l'identité de genre sont beaucoup

trop complexes et personnelles pour tenir seulement en quelques lignes.

Comme nous l'avons déjà écrit dans l'article LGBTQIA+, chacun expérimente sa sexualité et son identité comme il/elle/iel l'entend, le souhaite, le peut. Il ne s'agit en aucun cas de "mettre les gens dans des boîtes", ou de généraliser, mais simplement de donner un petit aperçu sur la diversité d'orientations sexuelles et d'identités de genre qui existent. Un article de journal de lycée est bien trop court, et il existe encore bien de nombreuses sexualités différentes à découvrir et à reconnaître au même titre que toutes les autres.



Du côté du CDI...

une sélection de romans d'amour « coup de coeur »



Raison et sentiments de Jane Austen

La vie sentimentales des sœurs Dashwood, dans l'Angleterre du début du XIXe siècle.

Si Elinor, qui représente la raison, dissimule ses peines de coeur, sa cadette étale son bonheur au grand jour, incapable de masquer ses sentiments.

Un classique du romantisme anglais



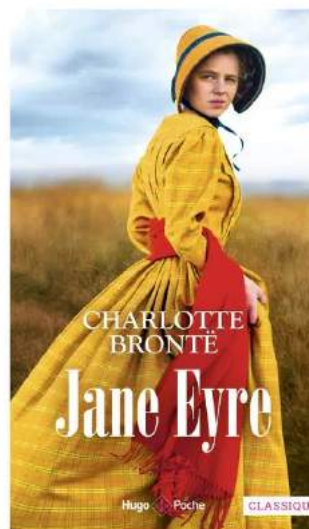
Les hauts de Hurlevent d'Emily Brontë

Heathcliff
éprouve une
passion

dévorante pour la fille de son bienfaiteur. Or celle-ci choisit d'épouser un autre homme. Sa vengeance sera à la hauteur de cet amour impossible...

Lire « Les hauts de Hurlevent » c'est se laisser emporter par la passion

et les paysages sauvages...



Jane Eyre de Charlotte Brontë

Jeune gouvernante, Jane Eyre tombe amoureuse de son maître, le fascinant Rochester. Mais ce dernier cache un lourd secret...

Une histoire tragique bouleversante.

Le mec de la tombe d'à côté de Katarina Mazetti

Ils fleurissent tous les deux la tombe d'un être cher. Cette rencontre improbable dans un cimetière va bouleverser leur vie...

C'est avec un romantisme ébouriffant et un humour décapant que ce roman pose la question du choc des cultures.



La mécanique du coeur de Mathias Malzieu

Ayant reçu une prothèse en guise de coeur, Jack doit éviter toute charge émotionnelle : pas de colère donc, et surtout, pas d'état amoureux !

Un conte poétique et fantastique sur la passion amoureuse et le rejet de la différence.



La délicatesse de David Foerkinos

Sur un malentendu, Markus obtient de sa collègue un baiser volé. Pour cet outsider de l'amour, c'est un signe du destin : il se lance à sa conquête... tout en délicatesse.

Une belle histoire qui nous montre que les apparences sont parfois trompeuses...

Le Maître et Marguerite de Mikhaïl Boulgakov

« Suis-moi, lecteur ! Qui t'a dit que l'amour véritable, fidèle, éternel n'existait pas ? Qu'on lui coupe la langue, à ce menteur ! Suis-moi, lecteur, moi seulement, et je te le montrerai cet-amour-là ! »

Moscou, années 1930. Le Diable en personne s'y rend, avec sa suite : un chat noir amateur de vodka, une sorcière et deux valets. C'est le printemps, et comme tous les ans, le Diable donne un bal. Ce bal a besoin d'une hôtesse, et selon la tradition, elle doit être native de l'endroit et porter le nom de Marguerite. Les valets du Diable trouvent une excellente candidate, et celle-ci accepte le rôle de l'hôtesse... car c'est son unique espoir d'avoir des nouvelles de son bien-aimé disparu dans les geôles staliniennes...

Le livre sacré du loup-garou de Viktor Pelevine

Une très jeune fille, mince, rousse, délicate (rien à voir donc avec l'horreur sur la couverture), gagne sa vie en se prostituant dans Moscou de la fin du XX siècle. Mais ce n'est qu'une apparence : en fait, c'est une renarde et elle a plus de deux mille ans de vie derrière elle. Un jour, elle tombe dans un guet-apend du KGB et découvre qu'elle n'est pas le seul non-humain qui hante les rues de Moscou : un jeune et beau loup-garou fait partie du groupe.

Grâce à leur histoire d'amour, cette fine connaisseuse des grandes philosophies asiatiques fait une découverte majeure : pour échapper à l'espace de souffrance de ce monde et atteindre la Lumière éternelle, il suffit de...

Retrouvez ces romans et beaucoup d'autres tout le mois de février sur le présentoir

« Vertiges de l'amour », à l'entrée du CDI !

Les amours interdites :

L'amour aurait-il des limites ? Amour et interdiction sonnent comme deux termes opposés, bien sûr, toute relation non consentie est illégale, mais, dans cette situation, pouvons-nous vraiment parler d'amour ? Tandis que dans le cas d'un amour réciproque, qui pourrait s'opposer à l'union de deux personnes qui s'aiment ?

Tout d'abord, la société, de par ses préjugés et ses principes, parfois infondés, voit d'un mauvais œil certaines relations. De plus, comment les familles des deux conjoints accueilleraient-elles une personne de religion ou d'origine différente des siennes ? Un Capulet ne doit pas tomber amoureux d'un Montaigu ! Alors que se passerait-il si nous tombions amoureux d'une personne dont nous n'aurions pas dû ? C'est ce qui est arrivé à trois personnes qui ont témoigné dans l'émission « Ça commence aujourd'hui. » Ils ont décidé de suivre leur cœur aux dépens des préjugés et du regard des autres.

Lorsque Angélique tombe amoureuse à 15 ans de l'homme qui deviendra son futur mari, elle ignore alors son passé criminel. Ce n'est qu'après cinq ans d'union et un mariage qu'elle découvre la face sombre que cache celui-ci, au moment où il est placé en garde à vue pour possession d'armes et de stupéfiants. Cependant, Angélique ne l'abandonne pas et s'engouffre courageusement dans la vie d'une femme de détenu, allant jusqu'à faire elle-même de la prison pour avoir caché et protégé son mari. Angélique le décrit pourtant comme un père et un mari doux et aimant, en opposition au criminel qu'il était.

Adrien, lui, est tout l'inverse : il est prêtre lorsque Audrey fait sa rencontre. Au départ contraints de se retrouver dans le presbytère, les deux amants décident de concrétiser leur union. Alors mariée et mère de deux enfants, Audrey quitte tout pour Adrien. De son côté, ce dernier abandonne sa prêtrise pour Audrey. Le couple s'accorde à dire que le regard des autres est pesant ; Audrey explique qu'elle était considérée comme la « diabolique femme tentatrice déviant le prêtre du droit chemin. » Les deux conjoints se sont d'ailleurs pour un temps retirés à la montagne vivre d'amour et d'eau fraîche. Ils ne regrettent en aucun cas leur choix, malgré les conséquences que celui-ci implique.

Quant à Nielsen, il est tombé amoureux de son éducatrice, qui a succombé à ses charmes. Alors dans l'illégalité lorsqu'ils commencent à se fréquenter, le jeune homme est encore mineur, ils entretiennent une relation cachée, jusqu'au jour où Nielsen embrasse son éducatrice dans la cour de l'école. Elle se fait par la suite renvoyée de l'établissement et est contrainte de changer de carrière. Le couple continue de se voir pendant un an mais finit par mettre fin à la relation, à cause du regard des gens (ils avaient 10 ans d'écart) .

Alors qu'aurions nous choisi à leur place, la raison ou l'amour ?

Erica Ioan

Ça se passerait bien à Malherbe



« Le Pavillon en collaboration avec leurs Jac organisent un concours photo sur la thématique des ouvertures.

Vous êtes invités à partager votre vision de la ville en photographiant portes, fenêtres, creux, interstices, fissures...

Vous pouvez ensuite partager votre photo dans votre story Instagram, sur votre compte ou à défaut l'envoyer par message privé à @lapavilloncaen sur Instagram.

N'oubliez pas de les identifier !

Ce concours se déroule du 10/02/2021 au 10/05/2021.

Une commission s'organisera à la fin du concours et élira 5 gagnants !

Pour toutes informations complémentaires, visitez www.lepavillon-caen.com ou scannez ce QR code : »

Ça s'est passé à Malherbe

Exposition : Roméo et Juliette Feats West Side Story

Vous y étiez?



Vous avez laissé votre coeur quelque part dans le lycée?

Ça se passe à Malherbe

Roméo et Juliette bientôt au lycée

Les options Théâtre, Musique et Danse, préparent depuis septembre un spectacle mêlant Roméo et Juliette et leur version 50's de West Side Story. Il y aura des chants, des costumes, de la danse, et bien sûr, de l'amour... Focus sur quatre participants :

Angèle a commencé le théâtre avant la seconde. Ce qu'elle préfère, c'est la bonne ambiance de groupe, pour elle ses camarades sont comme sa famille du lycée. Chloé, elle, n'a commencé qu'au début de la seconde, mais elle s'y sent tout autant à l'aise et pense que c'est grâce à cette option qu'elle a pu si facilement s'intégrer et se faire des amis au lycée. Toutes deux se partagent le rôle de la nourrice : la première en version grand-mère et la seconde en tante. Paul a commencé sérieusement le théâtre cette année, mais il en avait fait un peu avec ses parents et a toujours aimé cet art. Pour lui, cette option est un avantage pour le grand oral. Quentin, qui a commencé le théâtre à 9 ans, à l'origine pour parler plus facilement, y voit également un grand atout et la possibilité de s'ouvrir de nouvelles portes. Ils se partageront, avec quelques autres camarades, le rôle de Roméo.

Au total, une trentaine d'élèves évolueront sur scène, et trente autres participeront également à la création de ce spectacle, accompagnés de leurs professeurs : Servane L'hospital (option Théâtre), Aurélien Guelfucci (TMD musique), Valérie Loiseau (TMD Danse), Frédéric Lebreton (option

Musique), Olivier Menou (Anglais), Isabelle Chrétien (Lettres) dont les élèves travaillent à la réécriture des textes, et Lisa Rodrigues De Oliveira (philosophie) qui prépare actuellement une expo au CDI. Ils seront également accompagnés dans ce projet par Raoul Fernandez, acteur professionnel collaborant actuellement avec la Comédie de Caen, dont une très belle interview signée Aurélien Baratin sera bientôt publiée sur la page Théâtre du site du lycée.

Ils espèrent pouvoir nous offrir une représentation à l'amphi Ponge fin mai / début juin si les conditions sanitaires le permettent, mais préparent au cas où un plan B : des mini-clips, et peut-être même un film ! Affaire à suivre.

Propos recueillis
par Oscar et Jonathan, 2nde 10



Romeo and Juliette or the secret formula of a masterpiece

« Romeo and Juliette » is perhaps Shakespeare's most famous and popular play, the story of those two doomed lovers who die together is the most well-known love story of all time. But why is this particular play so popular even five centuries after it was first created?

Even if the text of the play was published in 1597, some time after the creation of the play we actually don't really know when Roméo and Juliette was first written. This comes from the fact that plays weren't published right after the writing because the text was only meant to be given to the actors and to be created in theater. It was not in the habits of time to read theater text. Apparently the play was written in the late 16th century between 1591 and 1595 and was probably created in London right after. It is one of Shakespeare's (1568-1616) first plays. What's also very interesting about the writing of the play is that we can't say with great confidence that Shakespeare is the true writer of the text. In fact, during the elizabethan period, writers used to put their ideas in common and to «steal», with the other writers' agreement, parts of their plays, some verses, characters or some lines. The most well-known case of sharing between writers is the case of «Hamlet, Prince of Danemark». The very first version of the Elizabethan version of the story of Hamlet was written by Christopher Marlowe and most of the text was reused in Shakespeare's version. So we can doubt Shakespeare's paternity on the play. The play is written in verse and all the

characters have their unique poetic way of speaking : for example Romeo talks in a sonnet form. The main inspiration for the play is the myth of Pyrame et Thisbe from Ovide's «Metamorphoses» which also tells the story of two doomed lovers who die for their love.

So, what is this story which still amazes people today ?

The play takes place in Verona, where the Montaignu and Capulet families keep fighting each other.

Romeo (a Montague) is in love with Rosaline (a Capulet).

Meanwhile, a prince, Paris asks the head of the Capulet clan for the hand of his daughter Juliette.

Capulet organizes a big party at his house for his daughter to meet his suitor there.

Romeo decides to go there, masked, with his friend and cousin to see Rosaline. At the

party Romeo meets Juliette and they fall in love at first sight.

Romeo goes to Brother Laurent, who

agrees to unite the young couple in the hope of reconciling their families

and in the afternoon,

Juliette joins her beloved at the appointment he has set for her to marry her. During this time the

fight between their family grows wider and wider. During a duel Romeo kills Juliette's cousin and

is banned from Verona. Juliette is bound to marry Paris. Brother Laurent drows up a plan to help the lovers. He entrusts a narcotic to Juliet who will make her pass for dead; meanwhile, Romeo, warned by him, will return from Mantua to kidnap his wife. Juliette drinks the narcotic and is

buried in the family vault. – In Mantua, the servant of Romeo, unaware of Brother Laurent's plan,

announces to him the death of Juliet. Romeo, determined to join his beloved in death, procures

poison and returns to Verona. Brother Laurent learns too late that his message never reached

Romeo. He rushes to the cemetery, but arrives too late: Romeo, after having killed Paris which

surprised him near the vault, has already drunk the poison.

Juliette wakes up, discovers the body of

her beloved and stabs herself.

Capulet and Montaigu reconciled in a common mourning.

The still-going popularity of «Romeo and Juliette» certainly comes from the many adaptations and recreations of the play. It was adapted in movies, operas, rewritings. The enables the play to still be relevant today and to win a place in other cultures. But what's interesting is the morbid fascination the public has for the mix between love and death which is a common trope since Antique times. So is it the story, Shakespeare's language or the still

relevant aspect of this play taht makes it so poupopular ? Maybe i t is the connexion between all this elements that manages to create this masterpiece.

To doo : condamner the vault : la vouîte to be reused : être réutiliser to stab : poignarder

